

“CHRÉTIENS! PRENEZ GARDE, LA FOI PEUT ÊTRE CALQUÉE!”

D. Devarkane

Le titre de cette étude peut surprendre, mais il est bon de mettre en garde ceux qui, en toute sincérité, pensent avoir la foi. En effet, si vous regardez ce monde, vous verrez que beaucoup de gens pensent posséder la foi. Je ne parle pas ici de ceux qui se disent “croyants mais non pratiquants” mais précisément des “pratiquants”, ceux qui font partie d’une Église chrétienne. Aussi quand nous voyons la multitude des Églises et la multitude des fidèles qui la forment, nous ne pouvons nous empêcher de penser à cette parole de notre Seigneur: «*Mais, quand le Fils de l’homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?*» (Luc 18:8).

Nous nous demandons le sens de ces paroles lorsque nous considérons actuellement le nombre sans cesse croissant de chrétiens, quand nous nous trouvons devant tant de brochures, de livres de disques, d’émissions radiophoniques, etc. touchant la chrétienté.

Ce monde est arrivé même jusqu’à être saturé de Christ! Christ s’était-il trompé? A-t-il eu tort de s’inquiéter? C’est ce qui nous amène à proposer aux membres de notre Église de bien méditer ce verset: «*Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes.*» (2 Corinthiens 13:5). Le but de cette étude n’est pas d’ébranler la foi de nos frères; mais celui qui la possède, cette foi, ne devrait pas craindre d’aller jusqu’au plus profond de lui-même pour s’éprouver. Si cela permet de réveiller, d’exhorter quelques-uns, notre objectif sera atteint.

Pour nous assurer de la foi, il faut savoir reconnaître ses critères en conformité avec la Parole de Dieu. Mais vous allez remarquer que plusieurs critères sont, aujourd’hui, faciles à calquer; non pas que la Parole de notre Seigneur n’ait plus d’effet, mais le contexte

actuel diffère de celui de l'Église primitive; c'est ce que nous allons voir dans la première partie de cette étude.

Prenons donc quelques-uns de ces critères qui ont marqué l'engagement et la responsabilité de ceux qui ont reçu la foi dans les temps apostoliques.

1. — *«Tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu: c'est celui de l'antichrist»* (1 Jean 4:3).

Beaucoup de versets nous montrent que celui qui croit et qui confesse le nom de Christ devant les hommes a reçu la foi (voir Romains 10:9-10; 1 Timothée 6:12; etc.). Pourquoi cela? Sachez qu'à l'époque des apôtres, le seul fait de proclamer en public le nom du Seigneur entraînait immédiatement des représailles, la confiscation des biens, la condamnation imminente à la clandestinité et la mort par torture. Il fallait donc un certain courage pour le faire et si le converti n'était pas convaincu de sa foi, jamais il ne se hasardait à se prononcer pour Christ. Pour bien comprendre cette situation particulièrement dramatique, dites-vous bien que cela revenait à proclamer devant les envahisseurs, lors de la deuxième guerre mondiale, qu'on appartenait à la Résistance!

Quoique dans certains pays la liberté religieuse demeure compromise, aujourd'hui les temps ont changé. Il est aisé de confesser le nom de Jésus-Christ sous une émotion passagère; nul besoin de courage extrême pour cela. Même les antichrists peuvent le faire. Ainsi, nous voyons que cette profession de foi n'est guère suffisante actuellement puisqu'elle pourrait se prononcer que sur le bout des lèvres (et même si cela est fait avec "enthousiasme"), l'avenir matériel n'étant pas menacé. C'est tellement facile d'être chrétien quand nous savons en nous-mêmes que nous avons notre emploi, notre demeure, nos provisions. Si nous revivions une semblable époque de tribulations, nous risquerions de rencontrer des réticents, de voir même des églises se vider. Voilà pourquoi ce critère de foi est facile à imiter.

2. — *«La foi c'est croire en Dieu et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent»* (Hébreux 11:6).

Tous les chrétiens sont croyants et souvent nous lisons ou entendons dire que depuis leur conversion, ils ont été souvent bénis. Ils se sentent approuvés en pensant aux versets analogues

à celui que nous venons de citer; ils se convainquent alors de leur foi. Sans chercher à mettre en doute ces convictions, il serait important de comprendre ceci: nous pouvons mettre en pratique les commandements divins, sans avoir la foi (la vraie), car ces commandements apportent, **en eux-mêmes**, des bénédictions. Voici un exemple: remettez le livre des Proverbes à un incroyant, s'il le met en pratique, il recevra **en conséquence des bénédictions** et cela **sans qu'il y ait nécessairement une intervention divine**. Nous voulons dire ici que les lois divines concernent tous les hommes, chrétiens ou non. Beaucoup de gens ont arrêté de boire, de fumer; d'autres ont retrouvé leur foyer, ont évité des scandales, etc. sans avoir connu Christ et la foi en lui; ils ont tout simplement mis en pratique des commandements repris par d'autres sectes non chrétiennes ou par des "sages" de ce monde. Ainsi, remarquez comment le musulman est béni lorsqu'il met en pratique le Coran et ceux qui pratiquent le yoga, la méditation, etc., vous diront que leur vie a été "transformée", "bénie"! Beaucoup de sectes non-chrétiennes agissent de la même manière et reçoivent des bénédictions, mais ont-elles la même foi que nous?

Ainsi, un chrétien qui met en pratique **à la lettre** (et non en esprit) la Parole de Dieu peut recevoir des bénédictions, il se peut qu'il se convainque alors de sa foi. N'oublions pas que les oeuvres de la chair peuvent être semblables à celles de l'Esprit mais leurs origines sont strictement opposées. En effet, il existe une joie charnelle, une paix charnelle, un amour charnel, une fidélité charnelle, etc., mais ces oeuvres viennent du cerveau et non du coeur, de la chair et non de l'Esprit. Ce n'est pas parce **qu'il est écrit** qu'il faut aimer ses ennemis que nous sommes obligés de le faire et cela à contrecoeur, sinon, nous retombons dans ce qui a été une occasion de chute tant pour les Juifs que pour les chrétiens: la loi charnelle ou les oeuvres de la chair. N'avez-vous jamais entendu dire: "Si Dieu ne me l'avait pas dit, jamais je ne lui tendrais la main, mais je le fais car **il faut** aimer ses ennemis." Le commandement est exact mais cette attitude est contraire à celle de l'Esprit (voir Matthieu 23:3). Peut-être tombons-nous souvent dans ce piège? Il est évident que la réconciliation peut avoir lieu, que l'ennemi soit touché, mais cela ne fera pas l'objet d'une récompense bénie de Dieu. Il faut que cet amour vienne de notre

Seigneur, que nous soyons poussés par le désir ardent de venir en aide à l'ennemi et non pas que nous soyons obligés malgré nous, "pour faire plaisir à Dieu". Paul nous explique bien la différence «*Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé* (ce sont pourtant des oeuvres dignes d'un chrétien) *si je n'ai pas la charité* (amour spirituel) *cela ne me sert de rien.*» (1 Corinthiens 13:3). Voilà pourquoi, il est possible d'accomplir des commandements divins, d'en recevoir même des bénédictions alors que Dieu considère ces oeuvres comme vaines et inutiles

3 — «*La foi sans les oeuvres est morte.*» (Jacques 2:26).

Ce critère de foi découle du précédent en ce qu'il peut avoir comme origine la chair. Il existe, en effet, une autre catégorie d'oeuvres souvent associées à celles de l'Esprit, alors qu'elles ne sont que des oeuvres de la chair au sens **littéral** du terme. Ici, le chrétien ne se voit pas obligé de faire ce qui est écrit car il sent en lui une "émotion" intense due à un événement qui l'a impressionné. Cela se voit dans des tragédies où les mass media font appel à la "générosité", à l'"humanisme", aux "sentiments fraternels" de l'homme pour subvenir aux besoins divers. Nous l'avons vu récemment en ce qui concerne les réfugiés du Cambodge où toutes les associations humanitaires, politiques et religieuses s'unirent avec un zèle qui poussèrent les hommes à penser que "nous ne sommes pas si mauvais que ça". A les entendre, cela est très émouvant, mais prenons garde à tout ce qui fait appel à notre **sensibilité**, bien que la Loi ne soit pas contre ces choses. Tous les jours, ce monde offre des spectacles touchants et il serait vain de vouloir se convaincre de sa foi par ce genre d'oeuvre. L'émotion de la chair ne peut pas remplacer les tressaillements et soupirs de Christ: ceux de l'Esprit (Luc 10:20 et Romains 8:26). Remarquez que cette "campagne d'oeuvre" axée sur la sensibilité de l'homme est très répandue actuellement; elle tend souvent à exploiter les sentiments, en outre, elle cherche à **apaiser les consciences**, à aveugler plus encore les aveugles: «*Il est une race qui se croit pure et qui n'est pas lavée de sa souillure*» (Proverbes 30:12). Nous ne disons pas ici que le chrétien doit s'abstenir de participer à ce genre d'action, mais nous cherchons à ce que tous (les nouveaux convertis en particulier) sachent discerner en eux les actions de l'Esprit Saint et

que par lui «... *vous faites mourir les actions du corps.*» (Romains 8:13).

4. — «*La foi, c'est ne pas douter*» «*je crois fermement en Dieu*» entendons-nous dire souvent. Sans vouloir commenter la fameuse parole de Jacques: «*Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi et ils tremblent.*» (Jacques 2:19). Nous tenons à aborder un problème grave en matière de foi: l'autosuggestion. Beaucoup de chrétiens croient en Jésus par la volonté, la détermination. Cela peut arriver aux nouveaux convertis. En effet, au moment du baptême, nous traversons une période d'euphorie où nous disons "Je suis sauvé", "le voile s'est déchiré, maintenant je vois" etc. Cela est vrai, c'est-à-dire que ces affirmations sont scripturaires. Sans mettre en doute cette sincérité, précisons que la même idée se retrouve dans des sectes non chrétiennes où l'on entend: "J'ai trouvé ma voie" etc. Beaucoup de gens croient sincèrement à la politique ou à une doctrine et certains même, en sont morts martyrs. Ainsi, nous demandons à ceux qui sont convaincus de leur foi de bien comprendre la parabole du semeur (Matthieu 13:18-23). Nous voyons en particulier une personne (verset 21) qui entend la Parole, la reçoit **avec joie**, mais n'a pas de racine en elle-même, elle manque de persistance et, dès que vient une tribulation, elle tombe. Souvent, nous voyons des personnes "éclairées" par une parole de Dieu. Émues, elles se font baptiser. Mais, après, par "manque de racine en eux-mêmes" (manque de foi), ils tombent, mais ne **le disent pas**, soit par timidité ou par négligence. Ces chrétiens demeurent dans l'Église; les sincères souffrent, les autres s'endorment. Ainsi, beaucoup apparemment "tiennent" dans la "foi", cela peut durer longtemps, mais en eux-mêmes, la foi n'y est plus, l'autosuggestion l'a remplacée. Nous parlons d'autosuggestion, car ces chrétiens peuvent être convaincus de leur foi, par tous les critères imitables que nous avons vus, mais aussi par des doutes (légitimes) rejetés volontairement de peur d'être en butte avec la doctrine de l'Église. Ainsi, elles ne sont pas éclairées par la Parole de Dieu (Matthieu 13:19). Aussi, il est une foi qui se gagne par répétition ("Je crois parce que cela ne peut pas être autrement, mes doutes viennent de Satan") et cela existe bel et bien dans la chrétienté. Nous aboutissons alors, à l'endocrinement; voilà pourquoi des Églises peuvent renfermer (parfois

à leur insu) des malades spirituels. Dans ce cas, la religion est vraiment l'opium du peuple! Craignons ce que nous dit Jésus : *«Car on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il croit avoir.»* (c'est nous qui soulignons, Luc 8:18), c'est le principe même de l'autosuggestion. Ici, nous pensons qu'il est nécessaire de rappeler aux anciens, d'une part, de bien connaître leurs brebis (Proverbes 27:23), et, d'autre part, de leur citer cet avertissement de Paul: *«Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur.»* (Actes 20:28) Cela afin de reconnaître les brebis isolées ou malades et de les soigner au plus vite.

Nous avons passé en revue les principaux critères de la foi qui peuvent être plagiés. Il n'est donc pas étonnant de voir tant de "chrétiens" dans ce monde. Nous examinerons dans un prochain article les vrais critères qui, par contre, sont inimitables quelle que soit l'époque. Cher lecteur, voici ce que nous pouvons, d'ores et déjà, affirmer: nous vivons dans un monde à l'envers, paradoxal, où les inconciliables se rejoignent, où la "lumière" et l'obscurité vont de pair, où Satan est en train de se métamorphoser en Ange de lumière, où la vie chrétienne a un piètre sosie, où seuls ceux qui persévéreront dans la Vérité sauront discerner la vérité du factice, les bijoux précieux des pacotilles, l'original du faux. Ne nous y trompons pas, de nos jours, il existe réellement une copie lamentable de la foi. Plus pénible car plus subtile est l'imitation de l'Esprit Saint et de sa puissance. Du temps des apôtres, il était impossible de servir Dieu et Mammon, aujourd'hui cela se fait couramment. La vie chrétienne a été dénaturée, elle est devenue une philosophie pour les uns, un débouché professionnel pour les autres. Beaucoup attendent le Seigneur "dans leurs pantoufles", or, voici ce qui est dit: *«Malheur à ceux qui desiront le jour de l'Éternel! Qu'attendez-vous du jour de l'Éternel? Il sera ténèbres et non lumière»* (c'est nous qui soulignons, Amos 5:18). Jésus nous a prédit qu'avant son avènement, il y aurait des ténèbres sur la terre, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière (voir Matthieu 24:29). Or, que voyons-nous? Avec l'abondance de la littérature chrétienne, avec tant de "chrétiens", nous avons l'impression d'être dans un siècle où jamais la Parole de Dieu a connu un tel essor! Nous sommes dans "le siècle de la lumière" en matière de **religion et de progrès**

(remarquez qu'en Apocalypse, nous voyons un faux prophète se lever au temps de la bête, Apocalypse 13:11-18). Ainsi, Dieu se tromperait-il encore? Veillons donc car ces temps sont "prodigieux", le mystère de l'iniquité s'accomplit (2 Thessaloniens 2:7). N'oublions pas l'avertissement de Jésus «*Il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus*» (Matthieu 22:14). Comprenez alors son inquiétude bien fondée (Luc 18:8) dans ces temps de séductions où le pire peut même arriver. la séduction des élus (Matthieu 24:24).

Nous prions notre Seigneur de la Vérité afin qu'il donne un esprit de discernement aux enfants dans la foi, pour qu'ils puissent démystifier le dieu de ce monde dans tous ses moyens de séductions. Qu'il donne le discernement des esprits à nos anciens pour qu'ils repèrent rapidement la brebis malade, inconsciente ou insouciant. ■